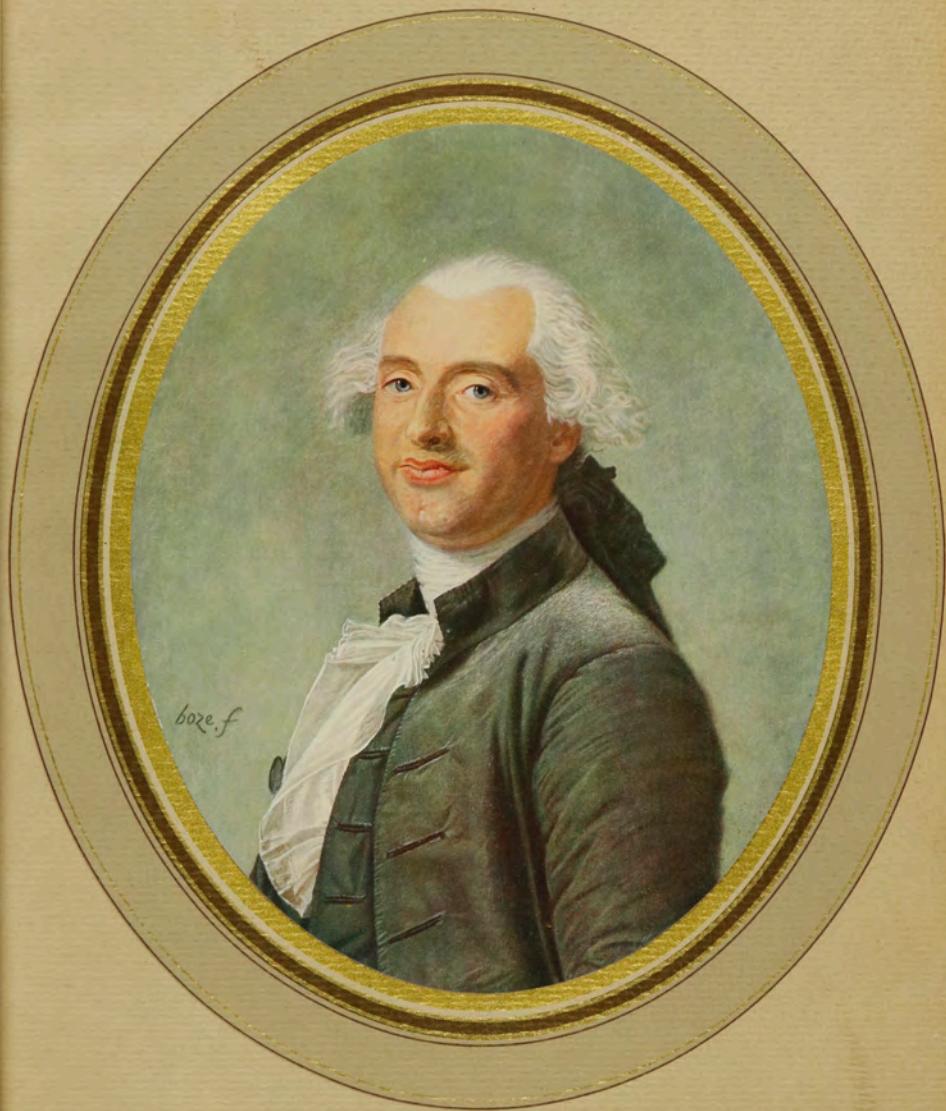




LE GLOBE AÉROSTATIQUE construit à Versailles a été placé dans la 1^{re} Cour du Château, dite Cour des Ministres, sur un échafaud de 60 pieds carré et 8 de hauteur. Environ 200 Ouvriers travaillaient aux préparatifs, et le tout étoit enfermé d'une toile pour empêcher le Public de voir ce qu'il se passoit. — Le Globe de la capacité de 60 pieds de haut et 40 de diamètre, fond d'acier, son pavillon et ses énormes volutes d'or contenant 4000 pieds cubes de Gaze, pouvoit enlever douze cent livres pèse, cependant il n'a été chargé que de six cent, sans compter ses poids qui étoient de 8 cent, on y a attaché une cage de bois, depuis étoit enfermé en acier, et le 15^{me} août 1783 il a levé après midi, sans être rempli d'air inflammable, il s'est envolé en présence du Roi et de la Famille Royale. Sa cage étoit fermée avec la machine pour le couchant un angle de 15^{de} degrés 40 min. l'angle au sommet de l'horizon étoit d'un deg 55 m 55 sec. ce qui donne une hauteur de 295 toises au dessus du res-de-chaussée de l'Observatoire. Le diamètre apparent étoit d'environ 60 toises, ce qui indiquant que la machine s'approchoit de l'Observatoire, et on étoit à la portée pour tirer à deux toises du point de son départ au drapeau Marquis, dans le Bois de Vincennes près le chemin aux Bœufs où il s'est tombé.

A Paris chez Renaud et Bapiste, Rue St Jacques à la Ville de Guanoce



Jacques Alexandre César CHARLES
1746-1823

Pastel d'après nature de J. Boze. Musée Jean Houdon. Versailles



Le ballon captif des aérostiers au siège de Mayence (1794)

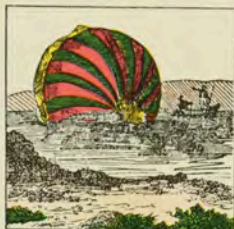
Aquarelle de N. J. Conté (Musée de l'Aéronautique)



Rapare du ballon du major Mouy, et sa chute dans la grande baie d'Alger, le 11 juillet 1785.



Explosion du ballon et mort de Mélanie Blanchard, portée de Toul, et précipitée sur le toit de la maison n° 16, rue de Provence, le 6 juillet 1789.



Condard, récemment échoué et enlevé dans les cordes de sa nacelle, est resté près de Grouville par des pêcheurs en juin 1848.



Aérostat explose au-dessus de Galle, à Baudouin, descend à Galle, où l'homme, défilé du pont du chalut, entre de nouveau l'aérostat, versé le lendemain, 14 septembre 1850, heureusement échoué.



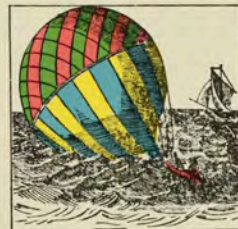
Accident et mort d'Olivier à Orléans (Loire), le 25 novembre 1802.

Le jeudi 15 avril 1875, le Zenith partit de Paris vers midi ; il était monté par trois personnes : MM. Gros-Spyndell, Siret et Tassinier. — Ces derniers, après avoir dépassé un peu l'altitude de 5000 mètres, s'aperçurent qu'ils étaient descendus trop vite à la verticale de Paris. M. Gros, s'étant levé un moment, pour l'explorer qui était dans la nacelle, et l'avertir de sa chute. Le ballon remonta alors avec une vitesse vertigineuse à une altitude inconnue. A une heure, M. Tassinier, reprenant son vol à 6000 mètres, se vit deux compagnons enroulés dans la nacelle, la figure entièrement noire et la bouche pleine de sang.

CATASTROPHE DU ZENITH.



Accident de Robert et de son fils Charles (Philippe-Félix) à Saint-Claude, après une descente périlleuse, le 15 juin 1784.



Accident de Sallier, à Brant, à Dublin, à la suite d'une descente périlleuse, le 20 août 1840.



Harley, parti de Londres le 29 septembre 1856, perd son gaz et descend avec une telle rapidité qu'il tomba sur son nez le soir.

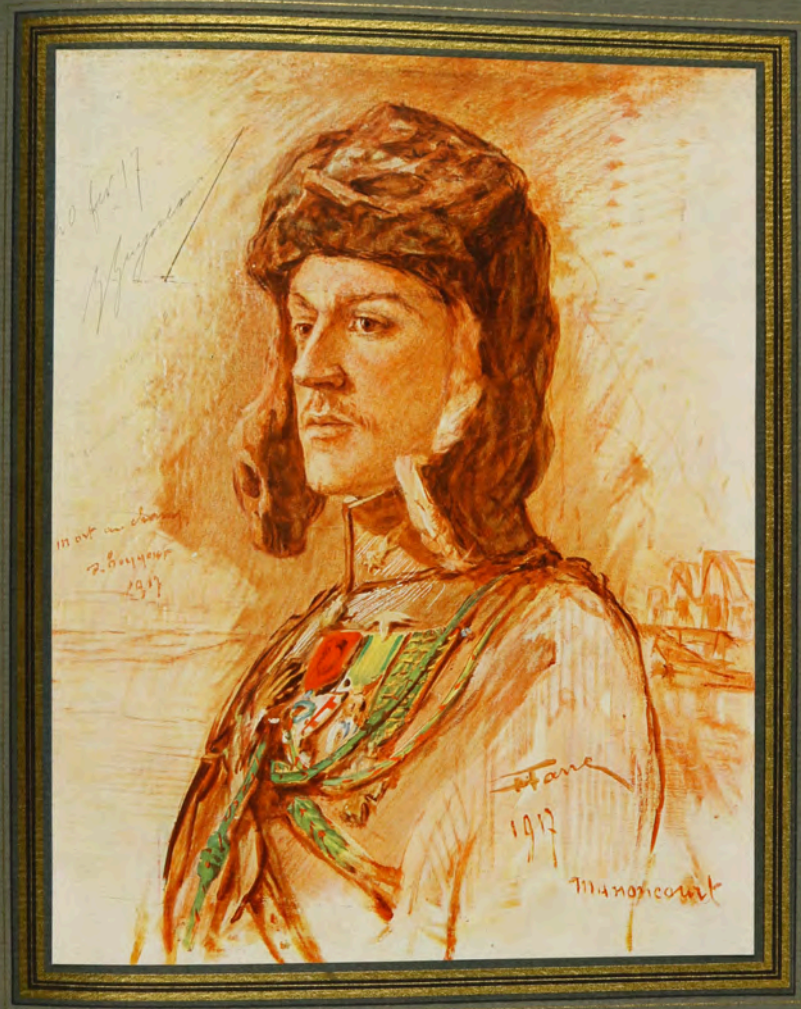
Imagerie de P. DIDRON, à Metz.

Dépose



Les ballons captifs français à la prise d'Hong Hoa au Tonkin (Août 1884)

Peinture Annamite. (Musée de l'Armée.)



GUYNEMER

Tableau de Farre, exécuté à Manoncourt,
et signé du capitaine Georges Guynemer, le 20 février 1917